



Bruxelles - Histoire spirituelle (2)

La Grand Place

centre de pouvoir, de commerce, de révoltes, d'exécutions, de processions et de célébrations

Ce deuxième article vise à fournir quelques explications historiques autour de la Grand-Place de Bruxelles, afin de fournir des informations de base pour la prière et les promenades dans ce lieu.

L'origine.

Bien que l'origine historique la plus ancienne de Bruxelles (979 ou plus tôt) soit reliée à la Place Saint Géry (*voir premier article*), le centre de la ville s'est rapidement déplacé au **11^{ème}**

siècle vers la Grand Place (connue alors comme le **Nedermerckt**, ou Marché inférieur). C'était au début un lieu marécageux, entouré de bancs de sable sur lesquels des échoppes et des habitations se construisirent petit à petit. Elle occupait une position centrale, le long de l'ancienne route marchande qui traversait la ville et reliait le palais du Duc (sur le Coudenberg) à la Senne (la rivière qui traverse Bruxelles).

Au 13^{ème} siècle, la Halle au Pain, la Halle aux Draps et une Halle à la viande furent construits autour de la place du marché : c'étaient à l'époque de simple halles couvertes en bois. Le premier rôle de la Grand Place était clairement un **(1) rôle économique**. Plus tard, quelques maisons patriciennes furent construites en pierre.

En 1229, le Duc de Brabant octroya à Bruxelles le statut de ville. Durant le 12^{ème} siècle, fut créé un conseil d'échevins, composé de représentants des sept familles patriciennes les plus éminentes¹.

En 1301, la Ville construisit sur la Grand Place son premier bâtiment administratif. Le représentant du Duc, l'Amman, y avait aussi une demeure. Après 1302, les guildes d'artisans, ou corporations, reçurent davantage de libertés et construisirent aussi leurs immeubles représentatifs sur la Grand Place (la plupart des maisons que l'on y trouve



Sceau municipal environs 1200 avec Saint-Michel

¹ Ces sept familles étaient les familles Sleuws, Serhuyghs, Steenweeghs, Rodenbeke, Serroefs, Coudenberg et Sweerts ; elles avaient la responsabilité de garder les sept portes de la ville jusqu'à la Révolution française. Il existe toujours aujourd'hui des descendants et des successeurs de ces familles.

aujourd'hui étaient alors la propriété de ces guildes). Les guildes reçurent plus tard des sièges au Conseil. Ainsi la Grand Place devint de plus en plus un **(2) centre de pouvoir**.



Toutes les façades de la Grand Place

Architecture

En raison de la croissance de la cité, le Conseil de la Ville décida de manifester le pouvoir et l'indépendance de celle-ci en construisant **un Hôtel de Ville imposant** : l'aile gauche du bâtiment fut construite en 1402. La seconde aile fut achevée entre 1444 et 1450 et la tour monumentale de 1449 à 1454. La statue de cuivre, haute de cinq mètres, de Saint Michel² terrassant le dragon fut placée au sommet de la flèche en l'an 1454. En 1405, le Duc fit ériger la Maison du Duc³ juste en face de l'Hôtel de Ville, sur le site de la Halle au Pain, afin de manifester le pouvoir du Duc face à celui de la Ville.

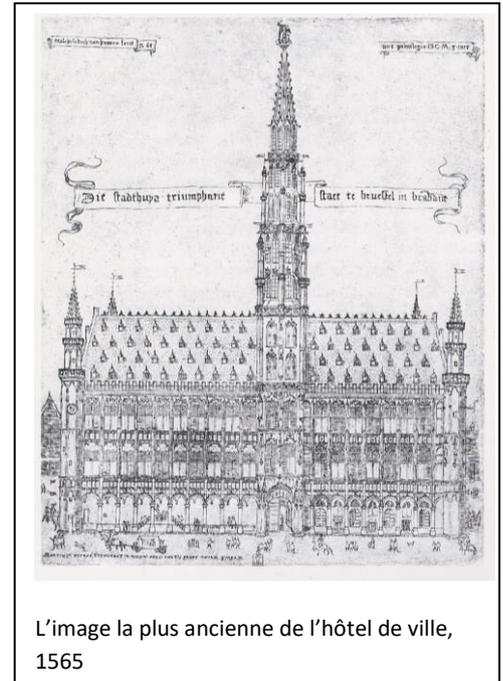


La statue de St-Michel sur l'Hôtel de ville

L'architecture de la Grand Place est le résultat d'une 'bataille' longue de plusieurs siècles pour le pouvoir et l'influence entre la Conseil de la Ville et le Duc (et plus tard le Roi ou l'Empereur), ainsi qu'entre les sept familles patriciennes et les

corporations d'artisans.

L'abondance de styles que nous observons aujourd'hui sur les façades (du style gothique, classique et renaissance au naturalisme du baroque italien ou flamand), montre l'individualisme marqué de chaque maison et de chaque corporation.



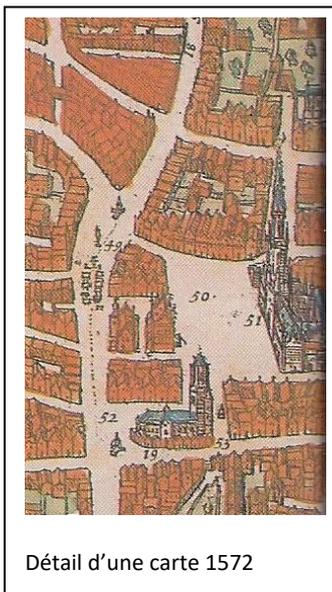
L'image la plus ancienne de l'hôtel de ville, 1565



Logo de la ville

² **Saint Michel** fut probablement le second patron de la ville (après Sainte Gudule) grâce au Duc Lambert II (Balderic) vers le milieu du 11^e siècle. Depuis le 13^e siècle, l'archange est représenté sur le sceau de la ville. Cette figure est un mélange des vieilles légendes païennes du tueur de dragon et de l'archange biblique Michaël (d'après Daniel 10 :21 et 12.1 le prince d'Israël (non pas de Bruxelles !), et qui était honoré comme saint et constituait la version christianisée des anciennes divinités romaines, grecques et germaniques.

³ Cette maison fut démolie en 1515 par Charles V et remplacée par une maison plus vaste : la « **Maison du Roi** » (construite entre 1515 et 1536). En 1625, elle fut restaurée par l'archiduchesse Isabelle et fournie de souscriptions catholiques ; en 1873, le bâtiment fut à nouveau démolé par le Conseil de la Ville, de tendance libérale en raison du caractère catholique des souscription (tous les symboles religieux étaient retirés). Ensuite, le bâtiment du 16^e siècle, fut à nouveau reconstruit, en style néogothique. Depuis, cet immeuble abrite le Musée de la Ville de Bruxelles.



Détail d'une carte 1572

Du 13 au 15 août 1695, Bruxelles fut bombardée par l'armée française : 3.000 bombes et 1.200 obus détruisirent 3.830 maisons ; la Grand Place ne fut pas épargnée, à l'exception de quelques façades et de la tour de l'Hôtel de Ville, mais fut reconstruite en trois ans.

En janvier 1793, ce sont les troupes françaises révolutionnaires qui apportèrent à nouveau la destruction : chaque souvenir de l'Ancien Régime et toutes les statues inspirées du christianisme ou de l'impérialisme, ou ayant un rapport avec les corporations furent complètement détruits.

Grâce à l'inspiration du bourgmestre Charles Buls (1881-1899), la Grand Place fut lentement et obstinément

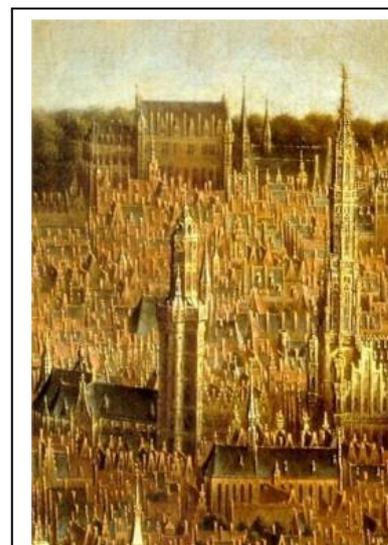
restaurée dans sa splendeur actuelle. 290 nouvelles statues furent placées dans les niches vides de l'Hôtel de Ville: sur la façade frontale, 172 statues (de princes, ducs, chevaliers, écuyers et autres) ; sur le portail de l'entrée, 5 saints patrons, 6 allégories de vertus et 8 prophètes ; la façade du côté de la rue Ch. Buls, fut garnie de 91 statues de bourgmestres de 1420 à 1589 ; sur la façade du côté de la rue de la Tête d'Or, 16 artistes et érudits du 12^{ème} au 17^{ème} siècle.

En 1998, la Grand Place fut classée au Patrimoine Mondial par l'Unesco.

Un centre de pouvoir

Il apparaît clairement de tout cela que la Grand Place était, dès le 13^{ème} siècle, un important centre de pouvoir :

- le **conseil de la Ville** y était établi et le vaste Hôtel de Ville symbolisait sa puissance ;
- les **sept familles patriciennes** des fondateurs, qui dominaient au Conseil de la Ville ;
- les **corporations d'artisans**, unis en groupes professionnels y ont eu une grande influence jusqu'à la Révolution française ;
- le **Duc** (et plus tard le Roi et l'Empereur) y avaient également une maison (ou bien son représentant, l'Amman) ;
- les **Etats du Brabant** (où la noblesse, la hiérarchie de l'église et les autorités de la ville se rencontraient), se réunissaient à partir de 1717 dans un immeuble situé à l'emplacement de l'aile arrière de l'actuel Hôtel de Ville et qui était à l'origine la Halle aux Draps ;
- la « **Joyeuse Entrée** » de chaque nouveau prince ou roi s'effectuait sur la Grand Place et ce depuis 1356 jusqu'à 1780 ; à cette occasion, le prince ou le roi, promettait de respecter les droits de la Ville ;
- les visites officielles des grands représentants des Etats étrangers se déroulaient aussi sur la Grand Place : rois, empereurs, archiducs, présidents, le pape...⁴ y étaient reçus en grande pompe ;



Bruxelles, la tour de l'hôtel de ville, 1695 (avant le bombardement)



Blasons des 7 familles patriciennes

⁴ Liste des plus éminentes visites : Jeanne de Castille (1496), l'Empereur Philippe II (1549), la procession de deuil de Charles V (1558), Alexandre Farnese (époux de Marie de Portugal, 1565), Guillaume d'Orange (1577), l'archiduc Ernst (1594), les archiducs Albert et Isabelle (1599), Philippe V (roi d'Espagne, 1702), le tsar Pierre le Grand (1717), l'empereur Charles VI (1717), l'empereur François II (1793), Napoléon (1803 et 1805), le roi Guillaume Ier (1815), le roi Guillaume III (lors de la réconciliation officielle de la Belgique et des Pays-Bas, en

- trois **partis politiques** étaient également établis en ces lieux : le parti libéral (fondé par les Francs-maçons dans le hall gothique de l'Hôtel de Ville en 1846) ; le parti belge des travailleurs (à la maison du Cygne en 1885, actuellement parti socialiste) et la Volksunie (au café Saint Michel dans les 'Comtes de Brabant' en 1954, un parti flamand nationaliste).

Un lieu d'insurrection populaire, de protestation et d'exécutions publiques ou politiques

La Grand Place était souvent **(3) la scène d'insurrection et de protestation du peuple et d'exécutions publiques ou politiques.**

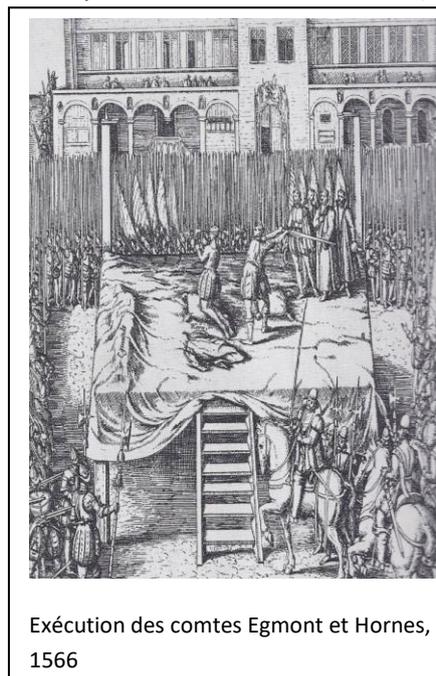
En 1306, par exemple, les artisans se levèrent contre les Patriciens et plus de 70 personnes furent tuées. En 1356, le Patricien Everaerd 't Serclaes y chassa les troupes du Comte flamand Louis de Male. En 1421, après l'insurrection des guildes, l'Amman y fut décapité sur ordre du régent des Etats du Brabant. Le 1^{er} juillet 1523 Henri Voes et Jean Van Eschen, deux moines augustins originaires d'Anvers, montent sur le bûcher dressé sur la place, à cause de leur conversion à la doctrine de Martin Luther : ce sont les premiers martyrs protestants en Europe. Le 5 juin 1568, devant l'actuelle Maison du Roi, les comtes Lamoral d'Egmont et Philippe d'Hornes sont décapités sur ordre du duc d'Albe, envoyé à Bruxelles par le roi Philippe II d'Espagne pour lutter contre les calvinistes soutenus par Guillaume de Nassau, prince d'Orange. Ils sont accusés de trahison et de lèse-majesté en raison de leur tolérance envers le protestantisme. Cinq jours plus tôt, vingt nobles y avaient également été exécutés. Le 19 septembre 1719 c'est au tour de François Anneessens, doyen de la corporation des quatre couronnés, de monter à l'échafaud pour avoir été le principal instigateur des émeutes qui ont secoué les Pays-Bas autrichiens (le ministre du gouverneur voulait symboliquement supprimer le pouvoir des guildes). Durant la Révolution brabançonne qui proclama la République des Etats Unis de Belgique contre l'empereur autrichien Joseph II (1790), la Grand Place fut le théâtre de beaucoup d'événements importants. Chacun des conquérants, oppresseurs et libérateurs qui suivirent furent obligés de fouler symboliquement le sol de la Grand Place ou d'entrer à l'Hôtel de Ville.

Durant les persécutions religieuses, des protestants furent exécutés sur la Grand Place avec une grande régularité, au total 169⁵ de 1523 à 1597 !

La Grand Place était aussi le lieu où l'on élevait potences et échafauds pour les criminels (jusqu'en 1848 !) et parfois s'y déroulaient des tortures en public pour d'horribles méfaits.



Formation du parti libéral dans la salle gothique de l'hôtel de ville, 1846



Exécution des comtes Egmont et Hornes, 1566

1884), l'empereur Guillaume II (1910), le président américain Thomas Wilson (1919), le roi d'Espagne (1923), le roi de Roumanie (1924), le roi Fouad Ier d'Egypte (1927), la reine Wilhelmina (1939), Montgomery, Eisenhower, De Gaulle and Churchill (1945), le pape Jean-Paul II (1985), l'empereur du Japon Akihito (1993)...

⁵ D'après J. Decavele ; et 119 dans les années 1567-1569 seules; toutes ces exécutions n'ont pas eu lieu sur la Grand Place.

Un lieu de festivités

D'aussi loin qu'on puisse s'en souvenir, la Grand Place était aussi **(4) le lieu pour les festivités, les célébrations, les tournois, compétitions, jeux, pièces de théâtre, processions...** Les géants (spécialement « Janneke » et « Mieke », très populaires à Bruxelles) se trouvaient toujours à la tête de ces processions et ce depuis au moins le 16^e siècle.

Les héros nationaux et internationaux étaient aussi les bienvenus (par exemple Stanley en 1890, Lindberg en 1927 ...) et les mariages royaux s'y déroulaient. Aujourd'hui s'y déroulent le bisannuel tapis de fleurs, l'« Ommegang »⁶ et de nombreux concerts.

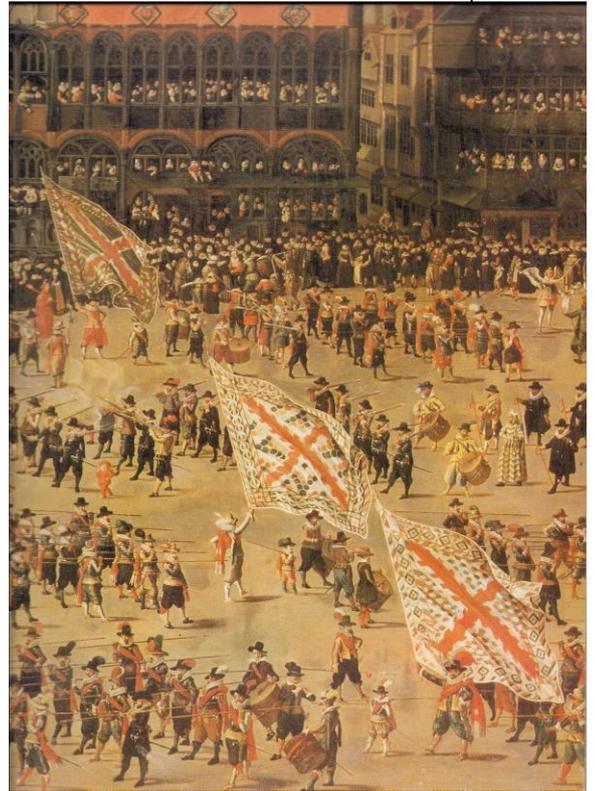
En outre, beaucoup de personnages fameux y ont vécu pour une courte période, tels le poète Victor Hugo (1851) et Karl Marx (en 1847 ; il est supposé avoir écrit un de ses manifestes à la maison du Cygne).

Spirituellement :

- Les immeubles respirent le pouvoir et la richesse, la **glorification de l'homme**, alors que les symboles chrétiens sont quasiment absents.

- Sur les statues des façades, on peut voir beaucoup de **mélanges** : par exemple, sur la façade du Roi d'Espagne, on peut voir, partant du bas, Saint Aubert (patron des boulangers), puis trois empereurs romains, puis Charles II, le roi d'Espagne, puis 6 figures mythologiques et au-dessus de tout cela une femme avec une trompette : tout un ensemble hétéroclite d'allégories mythiques, de mythologie romaine, une référence au phénix...

- Le conseil de la ville de Bruxelles a toujours été un bastion du libéralisme ; les



Fragment d'une peinture de l'Ommegang en 1615?



Tapis de fleurs sur la Grand Place; à gauche la « Maison du Roi » ; à droite le "Comtes de Brabant".

⁶ L'« Ommegang de Bruxelles » était à l'origine une procession religieuse. Selon l'histoire, c'est en 1348 que Béatrice Soetkens, une jeune anversoise, eut une vision de la vierge Marie qui lui donna la tâche de voler sa statue de l'église Notre Dame d'Anvers et de l'apporter à l'église du Grand Sablon à Bruxelles. Cette procession continua à se développer : la guilde des archers s'y joignit et plus tard, diverses guildes et organisations de la ville (les fondateurs de la Ville, les rhétoriciens, des groupes d'artisans, des ordres religieux...). La procession permettait ainsi à l'élite de la ville de montrer sa puissance et son indépendance. En 1549, elle est mise en place pour accueillir l'empereur Charles, venu présenter au peuple son fils, qui deviendra plus tard Philippe II. Depuis 1930, cette tradition a pris un tout autre ton : chaque année, les premiers mardi et jeudi de juillet, plus de 1400 participants prennent part à la procession.

bourgmestres entre 1830 et 1909 étaient presque tous francs-maçons (la franc-maçonnerie irrégulière était et reste très anticléricale) : Nicolas Rouppe, Charles de Brouckère, André Fontainas, Jules Anspach, Charles Buls, Emile de Mot (pas Adolphe Max).

- Des **flots de sang** ont coulé sur cette place, aussi bien coupable qu'innocent.
- Le sang des **martyrs** peut et doit être utilisé comme base pour l'intercession (Apocalypse 6:10, 12:11, 16:6, 19:2) ; proclamer ce sang comme semences pour de nouveaux chrétiens.
- Dans les rues autour de la Grand Place, on peut trouver beaucoup de boutiques très sombres, des magasins occultes et le centre du mouvement homosexuel ; qu'est-ce qui les attire ?



Portail de l'hôtel de ville avec St Michel

PRIEZ POUR :

* Purification du sang, du sang innocent, du sang des martyrs, afin qu'il soit couvert par le sang de Jésus.

* Reconnaissance de Jésus comme le Roi légitime au-dessus de tous les rois : qu'il reçoive la place, la reconnaissance et l'honneur auxquels Il a droit. (Bruxelles, bastion du libéralisme et de l'humanisme, a exclu Dieu de la vie publique).



Statues sur l'hôtel de ville

Sur Internet, vous pouvez voir une visite virtuelle à 360° de la Grand Place:

<http://www.worldtour360.com/360.php?country=Belgium&swf=LaGrandPlaceGroteMarkt20100501&lang=en>

Il y a également une webcam qui vous permet de voir en direct ce qui se passe sur la Grand Place :

<http://www.bruxelles.be/artdet.cfm/4664>



La Maison du Roi au 17è siècle

